

## **20240116 Lyon Mag**

<https://www.lyonmag.com/article/134070/on-ne-manquera-pas-d-envoyer-la-facture-a-la-prefete-la-ville-de-lyon-accueille-140-mineurs-isoles-dans-le-gymnase-gabriel-rosset>

# **"On ne manquera pas d'envoyer la facture à la préfète" : la Ville de Lyon accueille 140 mineurs isolés dans le gymnase Gabriel Rosset**



*Des lits et des produits d'hygiène ont été mis à disposition des 140 mineurs isolés hébergés d'urgence - LyonMag*

## **La mairie a annoncé qu'ils resteraient jusqu'à la fin de la période hivernale.**

***Mise à jour à 17h30 :** Mineurs isolés hébergés par la Ville de Lyon : la préfecture ne versera pas un centime. Sandrine Runel est prévenue. Alors que l'adjointe au maire de Lyon annonçait son intention d'envoyer la facture à la préfecture de la mise à l'abri des mineurs isolés du square Sainte-Marie-Perrin dans le gymnase Gabriel-Rosset, les services de l'Etat ont réagi. Dans une réaction communiquée à notre rédaction, la préfète Fabienne Buccio dit prendre acte "de la décision du maire de Lyon d'ouvrir un gymnase pour héberger des jeunes majeurs squattant jusque là dans le square Sainte-Marie-Perrin à Lyon. Elle ne donnera lieu à aucun remboursement de la part de l'État".*

*Outre le refus de mettre la main à la poche, la représentante de l'Etat en profite pour qualifier les migrants de "jeunes majeurs", rappelant ainsi que leur minorité est contestée et n'a pas encore été prouvée.*

**Article initial :** Depuis ce mardi matin, les 140 mineurs isolés en recours du square Sainte-Marie-Perrin sont hébergés d'urgence par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de Lyon, dans le gymnase du collège Gabriel Rosset, dans le 7e arrondissement. Dans [l'enceinte réquisitionnée par la mairie lyonnaise](#), les arrivées se font par groupes. Sur place, des lits ainsi que des produits d'hygiène ont été mis à disposition. "Ici, c'est mieux pour nous, pour bien étudier et suivre l'école", commentait Abdoul, arrivé au campement du square le 10 novembre dernier, qui suit des cours de français.

Au total, 170 d'entre eux sont temporairement hébergés. Les 30 restants ont été pris en charge par le Diocèse de Lyon, dans des sites qui lui appartiennent à Lyon et Dardilly. Selon la

municipalité, les activités sportives liées au collège et aux associations ne seront pas perturbées, et temporairement délocalisées dans d'autres infrastructures.

Lassée que la préfecture du Rhône et la Métropole de Lyon (les autorités compétentes quant à l'hébergement d'urgence) se renvoient la balle lors des discussions, la mairie écologiste a une nouvelle fois décidé d'agir hors de ses compétences : *"La Ville de Lyon, face à l'inaction des collectivités et de l'Etat, a fait ce choix de les mettre à l'abri. Nous l'avons fait en responsabilité et en humanité"*, a commenté [Sandrine Runel](#), présente sur les lieux ce mardi matin.

## **"L'addition s'il vous plaît"**

L'adjointe au maire en charge des solidarités et de l'inclusion sociale a annoncé que les migrants resteront jusqu'à la fin de la période hivernale, sans pour autant définir de date précise. Un choix qui aurait été réfléchi depuis plusieurs semaines : *"Nous avons pris cette décision avant les vacances de Noël. C'est un gymnase appartenant à la Ville de Lyon, qui a décidé seule de ce choix et donc qui finance. On fera un bilan à la fin de l'hiver et on ne manquera pas d'envoyer la facture à la préfète"*, a rappelé Sandrine Runel.

Si le maire de Lyon [Grégory Doucet](#) saluait le déblocage de 300 places d'hébergement opéré par la préfecture du Rhône, son adjointe opte pour un échange plus musclé. Entre préfecture, Métropole et Ville de Lyon, le torchon devrait brûler au moins jusqu'à la fin de l'hiver (le 20 mars), pour savoir qui va payer l'addition.